

Compte - Rendus

LEVEAU Rémy : *Le fellah marocain défenseur du trône* Paris, Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1976, 281 p.

Au lendemain de l'indépendance du Maroc, les élites rurales étaient dans une situation ambivalente. Leur longue association avec l'administration du Protectorat les avait discréditées, mais, si leur pouvoir politique avait été ruiné par les nationalistes, leur pouvoir économique demeurait intact. Très tôt, la monarchie a compris que c'est en s'appuyant sur ces élites rurales qu'elle parviendrait à dominer le mouvement national et à se prémunir contre les risques de bouleversement dus à l'influence des classes moyennes urbaines. Cette solidarité de la monarchie avec des forces du passé a rendu toute modernisation impossible et a contribué à accroître les tensions à l'intérieur de la société marocaine. L'A. étudie l'ensemble de ce phénomène en concentrant son attention sur la reconstruction du système des élites locales, la géographie politique du Maroc provincial et l'analyse quantitative des facteurs d'appartenance au groupe des élites locales.

Littératures de langue française hors de France, Sèvres. Fédération Internationale des Professeurs de Français, 1976, 704 p.

La partie qui nous intéresse dans ce volume est celle consacrée au Maghreb sous la plume du spécialiste en ce domaine, Jean Déjeux. Elle occupe les pages 357 à 425. Seize auteurs maghrébins d'expression française y sont présentés : dix algériens, cinq marocains et Albert Memmi. Pour chacun, on donne une brève biographie, une bibliographie élémentaire et quelques extraits significatifs. Dans une introduction précédant l'anthologie, J. D. situe cette littérature par rapport à l'expression populaire et arabe et par rapport aux écrivains français du Maghreb. Dans l'histoire de cette production, quatre périodes sont distinguées et caractérisées comme suit : acculturation et mimétisme (1900-1940), malaise et dévoilement de celui-ci (1950-1955), affirmation de soi par le combat contre le colonisateur (1956-1964), refus et remise en question (à partir de 1964-1966).

Made in Tunisia 2, Tunis, Cérès Productions, 1976, 224 p.

La première édition de ce guide des industries tunisiennes a paru voici deux ans. Il repose sur une enquête très approfondie auprès des intéressés et sur un dépouillement systématique des données essentielles à ce secteur. Cet instrument de travail extrêmement précieux contient un petit memento pour son utilisation judicieuse, deux index, celui des entreprises et des produits, la liste complète des secteurs industriels et des différentes industries : énergétiques, extractives, mécaniques et métallurgiques, électriques, de construction,

chimiques, alimentaires et agricoles, textiles etc., sans oublier les industries travaillant pour l'exportation. Les nombreux renseignements fournis sur chaque entreprise seront utiles non seulement aux hommes d'affaires mais également aux chercheurs.

MASSON Denise : *Monothéisme coranique et monothéisme biblique. Doctrines comparées*, Paris, Desclée-de Brouwer, 1976, 823 p.

Cet ouvrage est la 2ème édition, revue et corrigée, du livre paru en 1958 sous le titre *Le Coran et la révélation judéo-chrétienne*. Dans une série de longs chapitres, l'A. étudie successivement : les attributs de Dieu, la Trinité, la création, les anges et les démons, la nature humaine, le problème de Jésus-homme parfait, la révélation monothéiste, les prophètes, le culte et les obligations de la communauté à l'égard de Dieu, la personne et les obligations personnelles du croyant, le Coran considéré comme fondement primordial des lois concernant les actes humains, la vie future (eschatologie, enfer, paradis, la béatitude dernière d'après le Christianisme). Comme on peut le constater à ce simple énoncé, l'exposé semble complet. On pourra cependant regretter que ces études comparées, pourtant documentées de façon si impressionnante, soient parfois trop statiques, ne tenant pas toujours suffisamment compte des dernières analyses de l'histoire des religions et de la critique textuelle contemporaine.

al-MISURATI 'Alī Muṣṭafā : *Rasā'il Ahmad al-Qlibi bayna Ṭarābulus wa Tūnus*, Tunis, MAL, 1976, 202 p.

Aḥmad al-Qlibi est un fonctionnaire tunisien qui a vécu sous les règnes des beys Maḥmūd et Ḥusayn II. On possède de lui un certain nombre de lettres écrites entre 1807 et 1836. C'est cet ensemble de documents qui est ici publié (p. 53-152). L'éditeur a pris soin de faire précéder les textes d'une introduction où il présente l'A. dans ses différents déplacements entre son village natal, Kélibia, et son lieu habituel de travail, Tripoli de Libye. On fait connaissance également avec les principaux correspondants de l'A.. Comme ce dernier était en même temps homme de lettres, il agrémentait toujours ses missives de courts poèmes que l'on pourra situer en les comparant avec ceux de son recueil. Nul doute que ce livre ne permette de connaître un peu mieux le patrimoine culturel de la Tunisie au 19ème siècle. Il fera également connaître, sur les événements de l'époque, le point de vue d'un témoin contemporain.

PARRINDER Geoffrey : *Africa's Three Religions*, London, Sheldon Press, 1976, 253 p.

Présentée en format de poche, cette vue d'ensemble des religions actuellement vivantes en Afrique est l'œuvre d'un professeur d'étude comparée des religions à l'Université de Londres, ayant vécu vingt ans en Afrique. Etudiant d'abord les Religions traditionnelles qui, bien que subissant un déclin visible,

continuent à imprégner dans une certaine mesure les mentalités, l'A. aborde ensuite le Christianisme et l'Islam, surtout au point de vue de l'histoire de leur implantation et de leur croissance en Afrique. Enfin l'A. conclut en indiquant les relations et les influences réciproques de ces traditions spirituelles, ainsi que les caractéristiques générales de la religion en Afrique, dont la principale est la tolérance. Une bibliographie, surtout de langue anglaise, complète l'ouvrage.

Proceedings of the VIth Congress of Arabic and Islamic Studies (Visby 13-14 august, Stockholm 17-19 august 1972), Almqvist and Wiksell, Uppsala, 1975, 216 p.

Ce volume contient seize communications prononcées devant le Congrès de l'Union Européenne des Arabisants et Islamisants. Trois d'entre elles concernent le monde contemporain : relations entre Etat et Religion en Iran, évolution politique des groupes religieux en Turquie, confréries en Egypte. Les autres communications portent sur l'Islam médiéval. En voici les principaux sujets : l'aspect mercantile du peuple al-Rūs selon les sources arabes, relations entre les monnaies arabes et les plus anciennes monnaies scandinaves, implications sociales du comportement d'un disciple sûfi, tendance des jongleurs à se faire passer pour des mystiques, un manuscrit inédit de la secte Muṭarrifiyya, légendes turques dans l'historiographie populaire de l'Egypte médiévale, la division de la poésie arabe, considérations sur le concept de temps dans les poèmes de Mutanabbi, sens de l'expression «les deux mers» dans le Coran, conception de la nature chez Aṣ'arī, caractéristiques de la construction nominale en arabe, la tradition hermétique arabe, un livre d'hygiène psychique au 13ème siècle.

REZETTE Robert : *Les enclaves espagnoles au Maroc*, Paris, Nouvelles Editions Latines, 1976, 190 p.

Les territoires espagnols au Maroc sont représentés essentiellement par les villes de Ceuta et Melilla, de près de 100.000 habitants, occupées dès le 15ème siècle, et par quelques petites principautés de moindre importance. L'A. en retrace l'historique de l'antiquité à l'Islam. Dans une deuxième partie, les «territoires de souveraineté» sont étudiés dans leur actualité (p. 55-115). La dernière partie donne une idée du contenu du litige hispano-marocain à ce propos et présente les perspectives : règlement irrévocable dans le sens de la décolonisation, mais sans calendrier, puisque ce problème est lié à celui de Gibraltar.

al-SAKUNI Abū 'Alī 'Umar : *'Uyūn al-munazarāt* (éd. GRAB Sa'd), Tunis, Publications de l'Université, 1976, 112 + 115 pages.

Cette thèse de 3ème cycle a été soutenue à Paris en 1970. Elle consiste essentiellement dans l'édition d'un texte de polémiques célèbres écrit à la fin du XIIIème siècle par un auteur andalou dont le père avait émigré à Tunis. Ce

texte prend rang parmi les ouvrages de *Tawhîd* et d'hérésiographie. Il se meut dans le cadre pratique des polémiques. Il n'en contient pas moins de 160. L'éditeur, dans son introduction, présente une synthèse des principaux points abordés. Il les classe d'après les hérésies, puis selon les points importants de la théodicée (preuves de l'existence de Dieu et attributs divins), enfin par rapport à la critique de l'*Ictizâl*. Il est remarquable pour l'époque que Sakûnî soit partisan de l'effort personnel (*ijtihâd*) contre l'imitation servile (*taqlîd*). De copieux index facilitent grandement la consultation du texte.

al-ŞIDDÎQ Yûsuf : *al-Mafâhim wa al-alfâz fi al-falsafa al-ḥadîtha*, Tunis, MAL, 1976, 245 p.

Sous le titre *Concepts et vocables dans la philosophie moderne*, l'A. présente un vocabulaire trilingue arabe-français-anglais, enrichi d'un commentaire, variant, selon les vocables, entre quatre lignes et trois pages. Ce petit ouvrage est le fruit d'un gros effort de recherche linguistique et de compréhension de la philosophie contemporaine. Il vient à son heure, au moment où l'enseignement de cette matière est arabisé dans le pays. Pour qu'il porte tout son fruit, il serait souhaitable que les traductions proposées soient adoptées pour le manuel en cours de préparation et donc diffusées à grande échelle.

TAHAR Meftah : *Ṭāhā Ḥusayn, sa critique littéraire et ses sources françaises*, Tunis, MAL, 1976, 177 p.

Cette thèse de 3ème cycle a été soutenue depuis plus de sept ans. On regrettera que l'A. n'ait pas cru bon de procéder à une brève mise à jour bibliographique, en particulier en ce qui concerne l'ouvrage de Kamâl Qulṭa : *Ṭāhā Ḥusayn wa aṭar al-ṭaqāfa al-firansiyya fi adabihi*, Le Caire, Dâr al-Ma'arif, 1972, 212 p. Nul doute que la confrontation des deux études eût été particulièrement instructive. T.M. divise son livre en quatre chapitres qui lui permettent de suivre l'évolution de la méthode de l'écrivain égyptien dans le domaine de la littérature et de l'histoire sous les influences respectives de Descartes, Taine, Lanson et les impressionnistes.

TAKBALÎ Ḥalîfa : *al-A'mâl al-kāmila*. Tripoli et Tunis, MAL, 1976, 346 p.

Sans être un panorama complet de la société libyenne des années 60, ce recueil de nouvelles - où se glisse également une pièce de théâtre en un acte - brosse un tableau vivant de divers milieux, avec une insistance particulière sur les éléments modestes et pauvres. Les problèmes le plus fréquemment évoqués sont les suivants : mariage, éducation des enfants, emploi, formation de jeunes libyens en Europe. On pressent que l'A. est partisan d'une évolution de la société traditionnelle dans le respect de son authenticité. Sachant susciter l'intérêt, il s'arrête surtout à la psychologie de ses personnages, dans un style souvent haletant qui traduit la violence des sentiments qui les agitent. Les dialogues, la plupart du temps en dialecte libyen, accentuent le réalisme du

récit. Le texte en arabe littéraire de ce dernier comporte quelquefois la transcription de termes étrangers, justifiée peut-être par la fréquence de leur emploi dans la vie quotidienne.

TROUPEAU Gérard : *Lexique-index du Kitâb de Sibawayhi*, Paris, Klincksieck, 1976, 267 p.

On sait que le *Kitâb* de Sibawayhi est un des premiers monuments de la prose arabe. On dispose déjà d'un index des citations poétiques par al-Naffâh ainsi que d'un relevé des paradigmes par al-Ḥadîf. L'A. offre ici un répertoire complet du vocabulaire, soit 1823 mots classés par ordre décroissant. Ils sont dérivés de 600 racines dont cinq seulement sont quadrilitères. Dans les catégories du verbe (621 mots), on remarque la fréquence de la voix passive et celle des formes dérivées, ainsi que l'ordre de fréquence des formes dérivées dans chaque catégorie. Dans les catégories du nom (269 substantifs contre 452 noms d'action et 348 participes), on remarque la rareté du pluriel et la fréquence de l'élatif : 72 sur 133 adjectifs. Du point de vue de la répartition numérique des termes techniques, on constate que ce sont les termes relatifs à la méthode qui sont les plus nombreux. Ce qui frappe tout d'abord, c'est le caractère primitif de la terminologie utilisée par Sibawayhi. Il faut dire que le lexique du *Kitâb*, s'il ne contient pas les termes propres aux grammairiens de Kûfa, ne renferme pas non plus la totalité des termes utilisés par les grammairiens de Baṣra. Enfin rappelons que Sibawayhi ne définit aucun des termes qu'il utilise. On saura gré à G. Troupeau de nous avoir fourni un tel instrument de travail.